



ASIE

INTERNET EN ASIE. Chine, Corée du Sud, Japon, Inde. – Karyn Poupée, Séverine Arsène, Alexandra Soulier, Ingrid Therwath et Jean-Marie Bouissou

*Picquier Poché, Arles, 2013.
176 pages, 7,15 euros.*

Excellente idée que de réunir des spécialistes de quatre grands pays d'Asie pour pointer les bouleversements engendrés par l'arrivée du Web. D'emblée, on perçoit les différences quantitatives : plus de 80 % de la population branchée en Corée du Sud et au Japon, près de 40 % en Chine et à peine plus de 12,5 % en Inde. Plus étonnantes sont les pratiques liées à l'univers culturel et politique de chacun. En Corée du Sud, les internautes privilégient les jeux en ligne (*StarCraft* est mondialement connu) tandis que le réseau social ultrahierarchisé Cyworld, créé cinq ans avant Facebook, connaît un franc succès – y compris pour communiquer entre membres d'une même famille. Les Japonais sont, eux, les rois de la « poucette » : tout (conversation, livres, mangas mais aussi cybershopping) passe par le téléphone portable. Parfois, comme pour Fukushima, Internet sert à contourner les médias, peu curieux. C'est sans doute en Chine que le Web est le plus politisé, grâce à des microblogs qui servent souvent à dénoncer les abus. Avec imagination et humour pour déjouer la censure.

MARTINE BULARD

LA CHINE ET SES MIGRANTS. La conquête d'une citoyenneté. – Chloé Froissart